

Franceville/Au lendemain des législatives

La "réponse concrète" de Ndoundangoye aux doléances de sa base

SM

Franceville/Gabon

*Le nouvel élu du deuxième arrondissement de Franceville y a procédé, le week-end dernier, à la remise d'une série de dons, dont celui fait à l'hôpital de l'amitié sino-gabonaise. Une structure en manque de commodités depuis quelques années déjà.*

LE ministre des Transports et de la Logistique, Justin Ndoundangoye, nouvel élu du deuxième arrondissement de Franceville à l'Assemblée nationale, s'est rendu samedi dernier, dans sa circonscription électorale. Il y a répondu, de façon concrète, aux doléances faites par les populations durant la campagne. Parmi celles-ci, l'aide pour la réhabilitation de l'hôpital de l'amitié sino-gabonaise, situé dans le deuxième arrondissement du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. La directrice générale de cette structure hospitalière, Dr Mireille Dibo, a ainsi reçu des mains du nouveau député, un lot d'équipements et autres matériels qui devront permettre de redorer cet hôpital inauguré le 17 août 1988, par le défunt président de la République,



Photo : SM

La directrice de l'hôpital (g), Dr Mireille Dibo, recevant symboliquement le don d'équipements...



Photo : SM

...et autres matériels de réhabilitation du bâtiment.

Omar Bongo Ondimba. Structure de soins qui reçoit aujourd'hui, à en croire son responsable, près de trois-cent patients par semaine. Le don comprenait dix splits pour aérer l'ensemble des chambres d'hospitalisation, la salle des soins et celle affectée à la conservation des médicaments ; une imprimante multifonctions à grande capacité de tirage ; trois kits informatiques (ordinateurs, écrans, imprimantes, cartouches d'encre et accessoires) ; quarante touques de peinture, du matériel de ménage, ainsi que des outils d'entretien de l'espace vert. Cet élan de cœur, a précisé le bienfaiteur, « est le prolongement des efforts



Photo : SM

La passerelle désormais opérationnelle à Ayassi.

consentis par le gouvernement, pour améliorer progressivement les conditions de vie des populations.» D'où, sa nouvelle promesse, d'une dotation en médicaments dans les prochaines semaines. Lui qui

estime que l'heure n'est plus à la politique du discours, mais plutôt à celle des actes pour le bien-être des citoyens. Dans la même veine, celui que les populations appellent affectueusement

"Okulu la solution", a procédé à l'inauguration d'une passerelle dont il avait également promis la construction, au quartier "Franceville II", lors d'un de ses passages dans ce quartier du deuxième arrondissement, où traverser a souvent été un parcours du combattant pour les riverains de la zone dite "Ayassi". Surtout en temps de pluies. De même, 178 jeunes du chef-lieu de la province ont reçu du ministre des Transports des permis de conduire, au terme d'une formation qu'il a financée personnellement durant deux mois. Ce sésame constituera pour nombre d'entre eux, un pas vers la recherche d'un premier emploi.

Cependant, Justin Ndoundangoye a mis en garde les récipiendaires de ce document contre toute attitude irresponsable au volant, qui pourrait menacer la sécurité d'autrui. Celle-ci, a-t-il dit, se verrait sanctionnée d'un retrait automatique dudit document. À cette action s'ajoute l'octroi d'un fonds d'aide à 250 femmes commerçantes de la ville. Autant d'œuvres de bienfaisance que le nouvel élu a présenté comme une « réponse concrète à la culture du partage à laquelle le chef de l'Etat invite les membres du gouvernement et les parlementaires. » De ce fait, l'homme se dit disposé à concrétiser davantage la vision du premier responsable du parti politique qu'il représente.

Moanda/Alimentation/Production de pain

Les boulangeries victimes de pénurie

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

*La situation dure depuis plus d'une semaine. L'approvisionnement en farine aurait été perturbé, du fait du mauvais état de la route économique par laquelle elle est acheminée.*

DEPUIS plus d'une semaine, la production du pain a chuté de moitié dans les trois grandes boulangeries que compte la ville de Moanda, chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou. A l'origine, un problème d'approvisionnement en farine, la matière servant à la fabrication de cet aliment, par voie terrestre. Des informations recueillies auprès de certaines boulangeries pointent un doigt accusateur sur le mauvais état de la route économique, jonchée de brousses au niveau de la forêt des abeilles, et qui retarderait les délais de livraison de la matière première. Les conteneurs de farine se retrouvent



Photo : Claude-Médard Minko

La farine est devenue un produit très recherché à Moanda.



Photo : Claude-Médard Minko

La production de pain étant devenue impossible, les caisses sont désormais vides.

ainsi bloqués, deux à trois jours durant, après la Lopé dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Du coup, le pain devient une denrée rare, du fait de la production journalière qui a considérablement chuté dans la ville. Pis, les boulangeries n'ayant aucune réserve de farine sont contraintes à la fermeture, en attendant d'être livrées. L'attente pouvant durer plusieurs jours. Le pain est parmi les aliments les plus consommés dans les ménages, restaurants et les cafétérias comme accompagnement. En outre, la pénurie de fa-



Photo : Claude-Médard Minko

Portes closes à la boulangerie L'Oisis, faute de farine.

rine impacte toute une chaîne de produits de consommation tels que la pâtisserie, la viennoiserie, y compris la production locale des gâteaux dans les quartiers populaires. Donc, un sérieux manque à gagner pour tous ces opérateurs économiques et même les vendeuses de sandwiches si la situation ne se normalise pas d'ici-là. Selon les propriétaires des boulangeries, avant la pénurie de farine dans la ville, la production journalière de pains s'élevait à plus de 7000 unités pour 25 sacs de farine. Depuis qu'elles ne sont plus ravitaillées, celle-ci est descendue de plus de la moitié, soit une production de 1000 à 2000 pains pour ceux dont la réserve de farine résiste encore à la pénurie. Mais pour combien de temps encore vont-elles tenir ? « Nous entamons la deuxième semaine de pénurie de farine dans la ville. Du coup, chacun essaie, autant qu'il peut, de se faire des réserves de pains pour le petit-déjeuner et le goûter des enfants », confie une femme au foyer.